



Gazus Gagnebin, créateur de décors de théâtre

Passionné de théâtre depuis l'adolescence, cet éternel Morgien a créé en 2001 son atelier Arrière-Scènes, entre art et artisanat.

Ici, tout le monde l'appelle Gazus. «C'était le prénom de mon père, et mon nom d'artiste quand je faisais du one man show», sourit cet éternel Morgien de 48 ans. Son grand atelier de décors de théâtre, à un jet de pierre de la gare, abritait autrefois le chantier naval familial, «et je suis même revenu habiter juste en face, là où j'ai passé toute mon enfance». Jean-Denis Gagnebin-DeBons aime ses racines, et son amour pour le théâtre et le métier de saltimbanque n'y change rien.

En 2001, il se lance en indépendant, proposant ses services aux petites compagnies, aux théâtres.

« Ce sont souvent les metteurs en scène ou les scénographes qui me contactent. Ils me fournissent des plans ou évoquent leur projet de spectacle. On en discute et je fournis un devis ».

Souvent, les troupes à petit budget doivent revoir certaines idées à la baisse, renoncer à certains artifices. «Mais on finit toujours par trouver une solution.»

Qui ne correspond bien sûr pas toujours à quelques grandes réalisations, comme cet impressionnant jeu de parois avec neuf portes parfaitement fonctionnelles que l'artisan a réalisé en début d'année pour «La Puce à l'oreille», grand classique du vaudeville.

Carte d'identité



- **Naissance:** le 9 janvier 1965, à Morges
- **Etat civil:** célibataire, 2 enfants, Capucine et Juliette
- **Signes particuliers:** anxieux à chaque nouveau contrat et très réservé
- **Il aime:** le Léman et les forêts de montagne pour les champignons
- **Il n'aime pas:** l'imbécillité
- **Un rêve:** ouvrir une crêperie bretonne

Une journée dans la vie de Gazus Gagnebin...

8h: Les copains d'abord



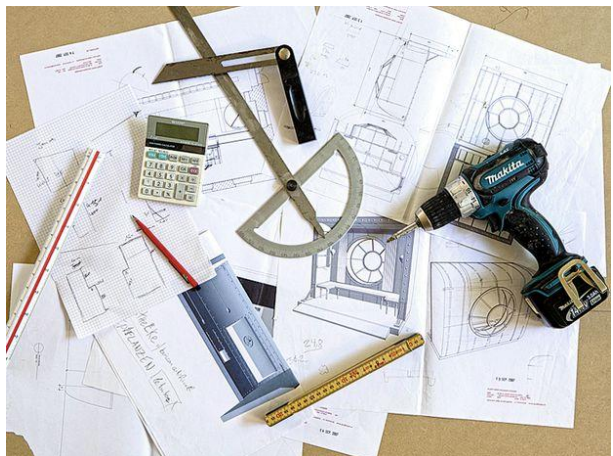
Il y a le conservateur du Musée Farel, un vendeur de voyages, un autre de vins, un tapissier-décorateur... On se voit régulièrement avec cette équipe de copains morgiens. Et chaque vendredi matin, on se retrouve chez Fornerod pour le café.

9h : Des équerres pour ne pas planter les décors



Certains décors sont parfois tellement volumineux que je n'ai pas pu les monter en entier dans l'atelier. Comme pour «Don Giovanni», joué il y a quelques saisons à Mézières.

15h : Un coup d'oeil sur plans



Ce sont mes outils de base: un crayon, une règle et un mètre, et une calculatrice pour les mettre à l'échelle 1:1. «Ce sont souvent les metteurs en scène ou les scénographes qui me contactent, me fournissent des plans ou évoquent leur projet de spectacle.» Parfois, les troupes à petit budget doivent revoir certaines idées à la baisse, renoncer à certains artifices.

18h : A bicyclette



Dès qu'il est à Morges, Gazus Gagnebin saute sur son vélo, un city bike d'occasion rouge, pour se balader en ville ou se rendre au théâtre des Trois P'tits Tours où il travaille souvent.

19h : L'art de la lumière



Au début des années 90 et durant quatre ans, il a été photographe de studio, ce qui lui a appris l'art de l'éclairage, qu'il pratique toujours en soirée dans plusieurs théâtres vaudois qui font régulièrement appel à lui.

20h30 : Polyvalence au rendez-vous



Pendant onze ans, il a aussi été directeur technique du Petit Théâtre à Lausanne, durant l'époque quasi mythique du fonctionnement à trois directeurs. «J'ai tout appris durant cette période. On faisait beaucoup de décors nous-mêmes, et je me suis formé sur le tas.»